

LAC-MÉGANTIC SE SOUVIENT / Page B2



**Fêtes victoriennes**  
L'avenir de l'activité semble incertain / Page B2

**Compton**  
Une fête qui connaît une belle moisson / Page B7



# Chez nous

## Cinquante artistes croquent Danville

Ils sont venus du Québec et de l'Ontario pour le Symposium des arts de la rue

Sylvie Pion  
sylvpion@netrevolution.com  
**DANVILLE**

Une fois de plus, le cachet particulier de Danville a attiré moult peintres qui s'y sont installés pour croquer des scènes de la rue. Provenant du Québec et même de l'Ontario, une cinquantaine d'artistes ont répondu ce week-end à l'invitation lancée par l'organisation du Symposium des arts de la rue à venir créer dans la municipalité.

Durant le long congé, la troisième édition de cet événement a permis aux gens de visiter les différents sites d'exposition, d'écouter les musiciens ou encore d'assister à des conférences. C'était l'occasion de voir des artistes à l'oeuvre, dont certains qui en étaient à leur première participation au Symposium des arts de la rue.

Bien qu'il ait déjà participé à plusieurs symposiums, le peintre Roger Hardy venait à Danville pour la première fois. Provenant de Sainte-Foy, l'artiste a fait de la sculpture et il peint maintenant depuis treize ans en privilégiant la peinture à l'huile. Membre de l'Institut des arts figuratifs, il s'est mérité des prix et bourses au Québec de même qu'aux États-Unis. Il a exposé notamment au Québec, en Colombie-Britannique ainsi que du côté américain et ce, en plus d'avoir vu une de ses oeuvres retenue pour la publication, en 100 000 exemplaires, des calendriers de la fondation de l'acteur Christopher Reeves et d'Amnistie internationale. Au terme du week-end passé à Danville, le peintre se disait charmé par la région.

«Je suis emballé à tous les niveaux, car la région est formidable pour les sites et la communauté. Il y a un parfait mélange entre les côtés anglophone, francophone et l'architecture. Les gens y sont sympathiques et accueillants. Des symposiums, j'en ai fait plusieurs et je peux dire que l'organisation de Danville mérite un A+! Durant le symposium, le conseiller municipal André Lapointe m'a suggéré différents points de vue et j'ai



La Tribune, Sylvie Pion  
Roger Hardy s'est installé à l'extérieur pour peindre des scènes de l'étang Burbank.

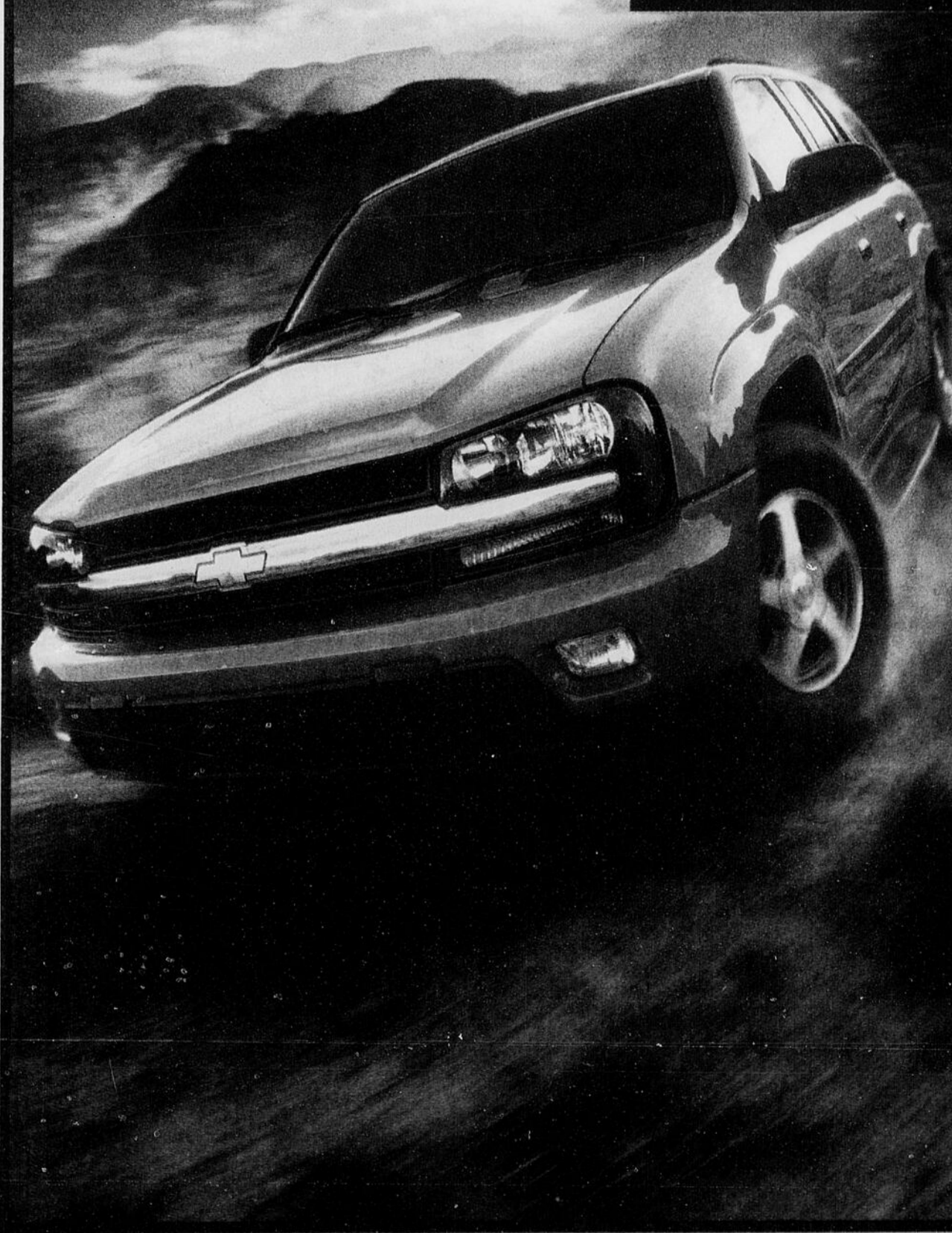
peins à deux reprises à l'étang Burbank. Je suis un fervent des scènes sauvages. Je me suis également rendu sur le site du moulin Girard qui n'est plus en opération. Je découvre la région et je sais que je reviendrai en touriste pour la peindre», déclare M. Hardy.

La variété au niveau des styles des artistes invités était au programme. Même la sculpture était au rendez-vous. Venue de Durham Sud, Lise B. Tétreault est une autodidacte en peinture et elle a travaillé la sculpture en atelier avec des médiums tels l'argile, la pierre, le ciment et le bronze. Pour sa première participation au symposium, elle avait apporté certaines oeuvres, dont une conçue à l'aide de spertinite intitulée Au fil du temps. Ses pièces, elles ont toutes une histoire et c'est avec un plaisir évident que l'artiste la raconte aux visiteurs. «Durant la fin de semaine, j'ai travaillé à l'extérieur et j'ai expliqué aux gens la précision que demande la sculpture sur pierre ainsi que le processus de création avec le bronze. Beaucoup de questions ont été posées par les gens. J'ai bien aimé mon expérience à Danville», dit-elle.

Selon le président du Symposium des arts de la rue, Rénaud Gauthier, l'objectif d'amener de 10 000 à 15 000 personnes dans les rues de Danville devrait être atteint. Le nombre d'artistes présents étant satisfaisant, le comité organisateur se fixe un nouvel objectif pour l'an prochain, soit d'attirer des peintres anglophones. «Nous avons reçu les artistes une journée à l'avance afin de leur permettre de s'installer et de trouver des endroits propices pour peindre. Le symposium est intéressant pour les artistes et ce, même s'ils ne vendent pas de toiles. Ils peuvent produire pendant quatre jours et se faire un bon bagage de tableaux, car c'est tellement beau Danville et la région. Or, la plupart des artistes présents ont vendu des toiles, ce qui est d'autant plus intéressant», assure M. Gauthier.

Celui-ci a annoncé que la peintre de Jonquière, Lucie Lapointe, sera la présidente d'honneur de l'édition 2002 du symposium. Elle succède ainsi à Yvon Lemieux, qui occupait la présidence de l'événement cette année.

**LE PLUS PUISSANT SUR LA TERRE.  
OU LE GRAVIER OU LA BOUE...**



**LE TOUT NOUVEAU TRAILBLAZER  
2002 DE CHEVROLET**

Plus de chevaux sous le capot! Avec son nouveau moteur Vortec de 270 HP, le TrailBlazer est plus puissant que tout autre utilitaire sport intermédiaire au monde\*. Sa capacité de remorquage est plus grande que celle du Ford Explorer. Son habitacle est plus vaste que celui du Jeep Grand Cherokee. C'est le tout-terrain tout-puissant.

**4,9%**  
FINANCEMENT À L'ACHAT  
JUSQU'À 48 MOIS\*\*

---

4x4 À PARTIR DE  
**35 999 \$**

**TRAILBLAZER**  **La route. Sans le doute.**  
Les camions les plus fiables et les plus durables sur la route!

\*Basé sur sa puissance (HP) et sur celle des utilitaires sport de poids moyens de sa catégorie. Pour les détails, visitez le site gmcanada.com ou composez le 1 800 463-7483. \*\*Transport en sus (835 \$). Taxe sur le climatiseur (100 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Photo à titre indicatif seulement. \*\*\*Financement sur approbation de GMAC seulement. Échange entre concessionnaires peut être requis. L'offre s'applique aux véhicules neufs ou aux démonstrateurs 2002. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Offre d'une durée limitée, détails chez votre concessionnaire. \*Fiabilité basée sur la longévité : 1981-juillet 2000. Données de la compagnie sur toute la gamme de camions légers. Exclut les autres divisions GM.

# Un succès éclatant malgré la grogne

La population accourt aux Fêtes victoriennes

Gilles Besmargian  
besmar@ivc.qc.ca  
VICTORIAVILLE

Y aura-t-il une autre édition des Fêtes victoriennes? Bien malin celui ou celle qui peut répondre à cette question. Même la responsable du comité organisateur et conseillère municipale à la Ville de Victoriaville, Marie-Thérèse Verville, n'ose se mouiller lorsqu'on l'interroge à ce sujet. Une chose est sûre cependant, elle a indiqué à *La Tribune* qu'il sera question de l'événement, ce soir à l'assemblée régulière du conseil. Et il ne faudrait pas se surprendre si les couteaux volent bas.

À propos de la deuxième édition des fêtes, qui s'est déroulée samedi et dimanche, rue Laurier Ouest dans le secteur Arthabaska de la capitale des Bois-Francis, la population était au rendez-vous par centaines.

Peut-être davantage au cours de la deuxième journée sous un soleil radieux pour entendre, entre autres, les débats oratoires sur la réforme de l'éducation et la fraude électorale entre le député fédéral sortant de Drummond/Arthabaska, Joseph-Éna Girouard, et le conservateur, Georges Gendreau, au moment de l'élection provinciale de 1897. Le tout sous l'oeil attentif du premier ministre du Canada, Sir Wilfrid Laurier.

La veille, le temps frisquet et le vent avaient retenu des gens à la maison. Sauf pour le Bal à Pacaud, présenté à guichets fermés en soirée sous le grand chapiteau. Quelque 200 personnes en costume d'époque ont dansé sur la musique romantique de la moitié du XIXe siècle, au son de l'Harmonie senior de Victoriaville sous la direction de Bruno Laplante.



À plus d'une reprise, l'évêque de Nicolet en 1897, Mgr Gravel, a été hué par la foule lors d'une déclaration sur le suffrage féminin, dans le cadre des Fêtes victoriennes, en fin de semaine, dans la capitale des Bois-Francis.

L'opposition à la tenue des Fêtes victoriennes par des résidents de la rue Laurier Ouest, ayant mal accepté que leur secteur soit fermé à toute circulation automobile durant deux jours (les fêtes s'étaient déroulées en une seule journée en 2000), n'a pas empêché l'événement de remporter un éclatant succès. Aucune manifestation n'est

venue troubler les festivités.

«Je comprends mal leur position considérant que l'an passé ces mêmes gens en avaient contre les fêtes à cause du Programme d'intégration architecturale (PIA), déclare Mme Verville. Cette année, ils s'opposent tout simplement à l'événement sous prétexte qu'ils ne peuvent circuler li-

brement.» En fin de semaine, les personnes ayant assisté aux débats contradictoires entre les candidats libéraux et conservateurs, à l'occasion de la campagne électorale de 1897, ont vite constaté que les enjeux de l'époque ne ressemblaient aucunement à ceux d'aujourd'hui.

Si le Parti libéral de Joseph-Éna Girouard souhaitait créer un ministère de l'Éducation pour faire en sorte que les Québécois aillent à l'école quatre mois par année afin de ne plus être reconus comme les plus illettrés au Canada, les conservateurs et l'Église s'opposaient au projet diabolique. Ils affirmaient que leurs adversaires voulaient sortir les crucifix des écoles.

À propos de l'éducation, le conservateur Georges Gendreau a lancé: «Les libéraux parlent de quatre mois aujourd'hui et avant longtemps ce sera neuf ou 10 mois. Les enfants ne pourront plus aider nos cultivateurs aux travaux des champs. Relativement aux études avancées, ça ne donne rien. Les avocats vous ruinent, les médecins vous tuent et les curés vous enterrent.»

Dans un autre contexte, l'évêque nouvellement nommé dans le diocèse de Nicolet, Mgr Gravel, s'est dit outré de la position de certains politiciens s'opposant à la présence du clergé en politique. «Je le sais. Des candidats se permettent même d'acheter des votes avec de l'argent et de la boisson. Je vous incite, de poursuivre l'évêque, de n'accorder votre vote qu'à des hommes croyants et pratiquants.»

Sur le suffrage féminin, Mgr Gravel a indiqué que la véritable fonction de la femme canadienne-française demeurait la maternité. «C'est d'ailleurs ce qui la rend l'égale de l'homme, même supérieure à certains égards. Leur ouvrir la porte détruirait la cellule fondamentale de la société humaine. Ce serait le retour au paganisme», a-t-il ajouté.

# Une présence remarquable à Lac-Mégantic

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

Un blindé de l'armée dans les rues de Lac-Mégantic, dans lequel même la population pouvait prendre place pour y effectuer une petite promenade, dont chacun se souviendra pour le reste de sa vie, voilà qui n'est pas banal!

C'est que le 65e anniversaire de la présence d'un Régiment de réserve dans une ville comme Lac-Mégantic, ça n'arrive pas à tous les jours!

Le Régiment de la Chaudière célébrait, samedi, cet événement hors du commun, principalement par un déploiement de véhicules militaires, dont un VBL III, «véhicule blindé léger de troisième génération» très récent, pour le transport et la protection de troupes, des camions et d'une jeep Iltis, qui ne sont pas passés inaperçus, c'est certain!

De 10h à 17h, la population a pu visiter des stands d'information, regroupés en face du Centre Mgr-Bonin, constitués de tentes militaires avec fond de camouflage, présentant des sujets aussi variés que les différents types d'armes utilisées dans l'armée canadienne, les appareils employés pour les communications entre les unités lors des manoeuvres, les uniformes et vestes de transport d'accessoires et de munitions du combattant, de même qu'une reconstitution historique par des figurants en costumes d'époque, qui ont effectué quelques manoeuvres de fantassins,

accompagnés d'une infirmière vêtue du costume de la Croix-Rouge vers 1940.

Un des stands avait même comme objectif d'effectuer un peu de recrutement auprès des jeunes, lesquels peuvent apprendre un métier, à temps partiel, car le Régiment de la Chaudière fait partie de la milice, donc de l'armée de réserve. Il faut être âgé de 16 ans et avoir complété un secondaire 3 avec au moins 24 crédits.

À 17h, une parade s'intitulant «garde de retraite» a été effectuée par une quinzaine de fantassins du 35e Groupe-Brigade du Canada, sous le commandement du Sergent Mercier, dans les rues de Lac-Mégantic, lesquels fantassins étaient accompagnés par la fanfare militaire des Voltigeurs de Québec et du 62e Régiment d'artillerie de Shawinigan. Une cérémonie protocolaire haute en couleurs qui correspondait à la descente du drapeau canadien, sous les notes du «O Canada», à la fin d'une dure journée de labeur.

Bref, une présence très remarquable de l'armée à Lac-Mégantic, dont la garnison du Régiment de la Chaudière niche au manège militaire de la rue Richelieu depuis 1936. Aujourd'hui, le Régiment est dirigé par le Lieutenant-Colonel Jean-François Côté, alors que la Garnison de Lac-Mégantic est sous le commandement du Major François Larroche, commandant de la Compagnie d'infanterie et lui-même originaire de Lac-Mégantic.



Le VBL III, signifiant «véhicule blindé léger de 3e génération», construit au Canada par GM et nouvellement déployé au sein de l'armée canadienne, a sillonné les rues de Lac-Mégantic et n'est pas passé inaperçu! Les visiteurs pouvaient ainsi y monter et effectuer une courte promenade mémorable.



Plusieurs jeux et entresorts étaient au menu cette fin de semaine au Village forain de la troupe de théâtre du Cochon Souriant à Ste-Marguerite de Lingwick. La Roue Chanceuse, comme s'amusaient à l'appeler les comédiens, a pourtant fait plusieurs victimes.

# Le Cochon surprend encore

Josianne Lussier  
STE-MARGUERITE DE LINGWICK

Le Village forain de la troupe de théâtre ambulante du Cochon Souriant, de Ste-Marguerite de Lingwick, a attiré plusieurs curieux cette fin de semaine.

Avec ses chansons, sa musique, ses entresorts et ses petits jeux amusants hors de l'ordinaire, le Cochon Souriant en a surpris plus d'un.

Malgré le froid glacial des soirées de samedi et de dimanche, l'ambiance sur le site où la troupe a passé l'été et sous son joli chapiteau était très chaleureuse.

Avec ce village forain, le Cochon Souriant a vraiment réussi sa première mission qui est celle de rendre la culture plus accessible à tout le monde.

On se serait même cru, à un certain moment donné, en famille, dans une de ses soirées dont nos grands-parents se souviennent si souvent et qui réunissait au point central d'un village, toute la parenté et les voisins.

Hot dogs, boissons et desserts pour les plus gourmands et jeux, animations, théâtre, entresorts et musique pour les plus éveillés.

«La machine à orgueil», «Réginal l'original», «le Casse-tout», la «Roue chanceuse» et «L'entartage» ont fait travailler les méninges de plusieurs. Tandis que sous le chapiteau du Cochon Souriant, la prison, le Carrousel et le musée de cire en ont fait rire d'autres ainsi que les divers spectacles dont, entre autres, celui de LouLou D'Inverness, d'Amatxi et de Blues Gitan.

Plusieurs amis de la troupe se sont également joints à ces passionnés de culture pour rendre l'événement encore plus dynamique.

Une bonne vingtaine de comédiens a joué toute la soirée parmi les tables et les kiosques. Il a été possible de rencontrer Amatxi, Marcel, Olga et Ilga et plusieurs autres. Des rencontres probablement inoubliables pour les petits comme pour les grands qui ont visité le Village forain de la troupe cette fin de semaine à Ste-Marguerite de Lingwick.

# Des miliciens du Régiment de la Chaudière en Bosnie

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

Ils ont un emploi dans le monde civil, mais s'entraînent à temps partiel dans le monde militaire, au sein du Régiment de la Chaudière. Et ils ont demandé un congé sabbatique au civil pour leur permettre de servir leur pays dans une mission de paix en Bosnie, sous l'égide de l'ONU ou de l'OTAN, laquelle durera de six à huit mois.

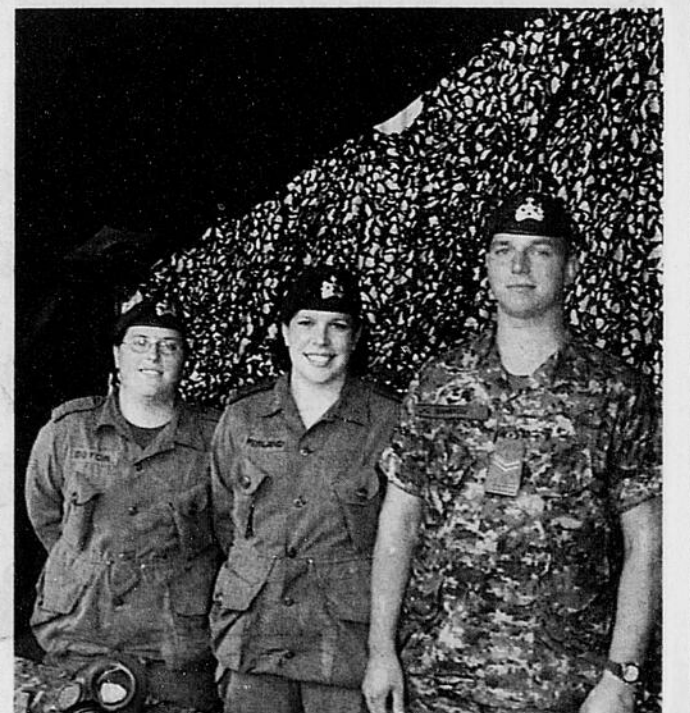
Il faut vraiment vouloir se dépasser dans le cadre d'un défi qui sort de l'ordinaire et vivre une expérience marquante.

C'est le cas du caporal Étienne Cameron, de Thetford Mines, dont l'entraînement intensif se terminait à peine.

«Nous ne nous attendons pas vraiment à effectuer des manoeuvres reliées à la guerre, car le secteur s'est tranquilisé où nous allons. Mais nous aurons à effectuer peut-être du contrôle de foules, des fouilles de véhicules, ce genre de travail-là», décrit le caporal qui arborait le nouvel uniforme de camouflage des fantassins du Régiment de la Chaudière. «Nous faisons le même travail que les troupes régulières, auxquelles nous servons, à titre de miliciens, de support. Nous nous entraînons beaucoup car nous devons être efficaces dès notre arrivée là-bas, car ce ne sera pas le temps de prendre d'autres cours une fois rendus!»

C'est la même chose pour le caporal Pierre-Luc Beaudoin-Thibodeau, originaire de St-Georges-de-Beauce, mais faisant partie de la garnison de Beauceville.

«Je pars en Bosnie six mois, à titre de chauffeur 2 d'un véhicule blindé léger, un Grizzly qui a été déployé dans l'armée en 1979. C'est la génération



Le caporal Étienne Cameron, de Thetford Mines, à droite, fait partie du Régiment de la Chaudière, de l'armée de réserve. Il partira bientôt en Bosnie pour six mois. Il vient de compléter son entraînement intensif, comprenant peu d'activités de guerre, mais du contrôle de foules, la fouille de véhicules, etc., car il participera à des manoeuvres reliées aux forces de paix déployées par le Canada dans le cadre de l'OTAN. Il arbore le nouvel uniforme de camouflage des fantassins de l'armée et est accompagné de deux conseillers, la caporal Roxane Doyon, également de Thetford, et la caporal Julie Ferland, de Black Lake, dans le stand d'information sur les uniformes.

avant le VBL III qui est ici à Lac-Mégantic. Nous aurons pour mission la surveillance de la réserve d'armes, dans un entrepôt. Et nous devons également essayer de devenir amis avec les populations civiles là-bas pour recueillir des informations qui pourraient être utiles», explique le caporal Beaudoin-Thibodeau.

Métier passionnant, mais qui comporte des risques, personne ne le nie.

# DERNIER AVIS DE MARDI À VENDREDI

TAUX PRÉFÉRENTIEL  
**1,8%**  
JUSQU'À VENDREDI

## ALTIMA 2001



# 289\$\*

/mois

**LISEZ BIEN CECI**

- MOTEUR PUISSANT DE 155 CHEVAUX
- ENSEMBLE ÉLECTRIQUE
- RADIO AM/FM CD\*
- CLIMATISEUR
- SIÈGE DU CONDUCTEUR À 8 RÉGLAGES
- ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 h/24 h

**INCLUS**

TOUJOURS PLUS LOIN.

**0\$ DÉPÔT**      **0\$ TRANSPORT**      **0\$ PRÉPARATION**

QUANTITÉS LIMITÉES  
PRÉSENTEZ-VOUS  
MARDI DÈS 9 h 00

## SENTRA ÉDITION TOURING 2001



# 239\$

/mois

**LISEZ BIEN CECI**

- MOTEUR PUISSANT DE 126 CHEVAUX
- LECTEUR 6 CD
- CLIMATISEUR
- ROUES SPORT EN ALLIAGE
- AILERON
- ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 h/24 h

**INCLUS**

**S** NISSAN   
Sherbrooke

4280, boul. Bourque, Rock Forest (819) 823-8008

**D** NISSAN   
Drummondville

1505, René Levesque, Drummondville (819) 474-3930

LE GROUPE **Beaucage** *Parce que vous faites partie de la famille!*

\*0\$ dépôt de sécurité, 0\$ transport, 0\$ préparation sur la location 48 mois d'une Altima 2001, 19 500 km/an, exécutaire de 8 c/km. Comptant ou échange de 2,995\$ pour l'Altima et 1,195\$ pour la Sentra. Sujet à l'approbation du crédit. Photos peuvent différer. Taux de 1,8% disponible à l'achat jusqu'à 36 mois sur modèles sélectionnés. Voir détails sur place.

# Du rodéo en famille

Les Brochu participaient à leur 16e épreuve de la saison au Festival des cowboys de Bromptonville

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca  
BROMPTONVILLE

**P**our la famille Brochu d'East Angus, le rodéo est une passion, en fait c'est une véritable histoire de famille.

Leur participation à la 3e édition du Festival des cowboys de Bromptonville qui se tenait, cette fin de semaine, dans le quartier Notre-Dame-des-Mères, représente leur 16e épreuve de la saison.

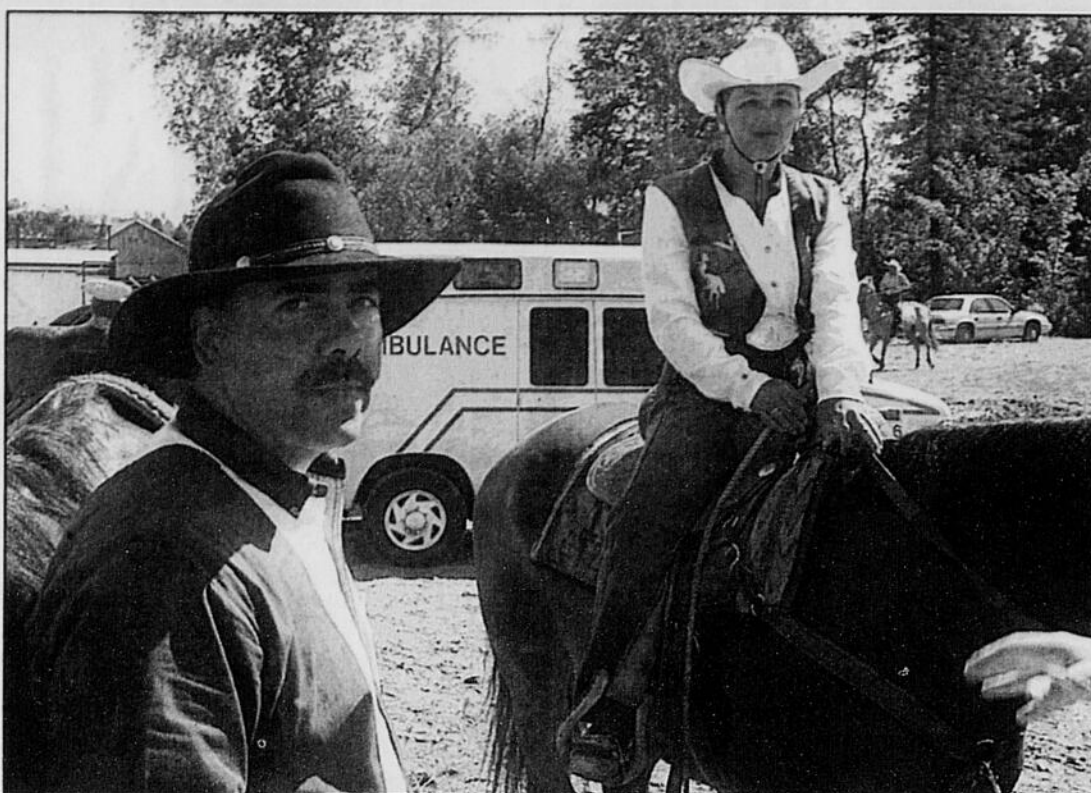
Alain Brochu qui venait à peine de terminer son parcours indique que la fin de semaine a particulièrement été intéressante pour la famille, lui qui a décroché la première position, samedi en gymkhana, dans la catégorie des chevaux de quatre ans et moins. Cependant, Alain Brochu n'est pas le seul à se distinguer, sa conjointe Lina Giroux et même leur fils de 7 ans, Félix, se démarquent régulièrement sur le circuit.

«On arrive ici le vendredi soir et on laisse les enfants s'amuser sur le site. On fait du camping dans notre motorisé et les bourses que nous remportons permettent de payer les frais d'inscription», explique M. Brochu.

Sa conjointe indique que le secret pour se distinguer est de faire équipe avec son cheval.

«Même notre fils a son poney. Nous participons à des rodéos partout au Québec. Ici, ce sont tous nos amis. On peut pratiquer notre sport tout en ne délaissant pas le côté social», poursuit M. Brochu.

Et des histoires de famille, il y en a partout chez les concurrents de rodéo et même chez les



La famille Brochu d'East Angus se promène de rodéo en rodéo durant l'été et participe aux compétitions. Le secret pour se distinguer est de faire équipe avec son cheval, explique Lina Giroux en compagnie de son conjoint, Alain Brochu.

organisateur. Le coordonnateur de l'événement, Richard Thibault, qui se disait satisfait de l'achalandage sur le site avec plus de 6000 personnes, avait doublement raison de se réjouir avec les

performances intéressantes de son fils Karl au cours des deux rodéos de l'événement.

Danse country, spectacles, attrape du cochon

graisseux, gymkhana, rodéo pour enfants, rodéo à dos de boeuf, Richard Thibault et son comité organisateur en ont fait voir de toutes les couleurs aux participants et aux spectateurs. Mais le paternel avait un faible pour la catégorie des chevaux sauvages sans selle en rodéo, compétition à laquelle participait son fils.

«Je ne fais du rodéo que depuis deux ans et ça va très bien sur le circuit avec l'équipe de rodéo du Québec. J'ai un bon entraîneur qui m'a permis de progresser rapidement», indique Karl Thibault qui rêve de se tailler une place sur le circuit mondial.

À 18 ans, le jeune cowboy est lucide et sait qu'il lui faudra beaucoup de travail pour atteindre son but.

«Il faut une bonne condition physique, mais ça se joue beaucoup au point de vue psychologique. Je visualise ce que je dois faire sur mon cheval avant la compétition et je tente de le reproduire une fois sur l'animal», explique Karl Thibault.

Celui qui a participé à deux épreuves sur le circuit américain, aimerait bien aller faire un tour du côté de l'Ouest canadien au cours de la saison hivernale.

«J'ai appris beaucoup au cours de la dernière année. Il faut avoir une bonne relation avec le cheval», estime Karl Thibault.

Les amateurs de la région sherbrookoise auront certes l'occasion de revoir le jeune Thibault à l'oeuvre l'an prochain lors de la quatrième édition du Festival des cowboys de Bromptonville.

«Il n'y a rien de confirmé, mais l'événement devrait être de retour l'an prochain. C'est une fête pour toute la famille et les gens reviennent d'année en année», soutient le coordonnateur de l'événement, Richard Thibault.

## DÉSOLÉ. La douce, sage et gentille Virginie ne revient pas cet automne.



Retrouvez plutôt une Virginie déterminée, rebelle et imprévisible.

**VIRGINIE**  
**ce soir 19h**

La Facture ..... 19h30

Salut Dédé ..... 20h

Invités : Daniel Boucher, Éric Lapointe, Les Respectables et biens d'autres.



**ICI Radio-Canada**  
**CKSH TÉLÉVISION**

Virginie - Idée originale et auteure des textes : Fabienne Larouche - Réalisation-coordination : André Tousignant  
La Facture - Animation : Gilles Gougeon - Réalisation-coordination : Martine Lanctôt  
Salut Dédé - Réalisation : Pierre Séguin

## Le week-end en photos

## Un petit cachottier



Le journaliste Laurent Gelé, de *La Tribune*, est un petit cachottier. En effet, plusieurs de ses collègues n'ont appris que jeudi dernier qu'il avait décidé de «faire le grand saut», samedi, en convolant en justes noces avec l'élue de son cœur, Claire Beau-doin. Mais, heureusement, le photographe Claude Poulin a immortalisé cet heureux moment. Tous les employés du journal lui souhaitent beaucoup de bonheur.

Imacom, Claude Poulin

## Hommage à Denis Chaperon



Une quinzaine de camionneurs de la région ont tenu à manifester leur soutien à la famille de leur collègue Denis Chaperon en se joignant au cortège funéraire, samedi, au volant de leur tracteur. M. Chaperon est décédé le 27 août d'un accident de travail à l'âge de 40 ans. Le cortège s'est mis en branle devant la résidence funéraire Steve L. Elkas, rue Conseil à Sherbrooke, pour se rendre à l'église Saint-Philémon de Stoke, où la cérémonie des funérailles avait lieu.

Imacom, Claude Poulin

## Les Bergeron se racontent



Intitulé «D'une rive à l'autre de l'Atlantique, les Bergeron se racontent», le livre sur l'histoire des Bergeron a été lancé au cours des derniers jours. Les auteurs Marie-Thérèse Bergeron, Yves Bergeron et Gisèle Ledoux-Robert posent en compagnie du «futur» de la famille et de photos illustrant les ancêtres.

Imacom, Maxime Picard

## Bella Richard n'a pas de recette pour expliquer ses 100 ans

Guy Marchand

RICHMOND

C'est jour de fête aujourd'hui au Foyer de Richmond, alors qu'une des résidentes, Mme Bella Richard, célèbre son 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance.

Celle-ci a été l'objet d'une petite cérémonie samedi dernier, alors qu'elle s'est vue remettre une quantité de messages de félicitations et de meilleurs vœux de dignitaires et ce en présence des trois de ses enfants et de la mairesse de la municipalité de St-Claude, Mme France L. Maurice et du député du comté de Richmond, Yvon Vallières.

Interrogée sur la signification de cet anniversaire historique, Mme Bella Richard a tout simplement dit qu'il s'agissait d'une journée comme les autres et qu'elle n'avait pas de recette spéciale pour expliquer un telle longévité.

«J'ai toujours été active et acceptée la vie comme elle vient», a-t-elle dit en affichant un léger sourire.

«Elle a toujours eu une belle santé et une belle philosophie de la vie. Elle n'a jamais eu peur du travail et a préparé son jardin de légumes jusqu'à l'âge de 98 ans. C'est une belle source de fierté et d'inspiration pour tous ses enfants et petits-enfants», a pour sa part mentionné sa fille Yolande.

Son amour pour son jardin et sur-



La Tribune, Guy Marchand

Mme Bella Richard célèbre aujourd'hui son 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance et samedi, trois de ses enfants ainsi que le député du comté de Richmond, Yvon Vallières et la mairesse de St-Claude, France L. Maurice ont tenu à lui remettre quelques messages et des bons vœux de la part de dignitaires. Yolande, Jean-Claude et Noël accompagnent leur mère sur la photo.

tout les fleurs, s'est avéré au fil des années, une passion pour Mme Richard qui a vu le jour le 4 septembre 1901 à Flodden (Racine). La centenaire était la fille de Georges Jeanson et d'Octavie Beaupré. Elle a exercé le métier d'institutrice et a aussi travaillé aux États-Unis, puis est revenue au pays pour épouser Wilfrid Richard le 2 juin 1930.

En raison de la crise, le couple a émigré au Connecticut pour travailler dans les usines de filature, mais est revenu s'établir pour de bon sur la ferme à St-Claude en 1935. Le couple a eu six enfants, Yolande, Jean-Claude, Renaud, Gilles, Noël et Jean-Berchmans, décédé en 1937.

La journée de dimanche a par ailleurs été fort occupée pour la petite grand-mère, qui a eu droit à une messe en son honneur dans son village d'adoption et une fête à laquelle plus de 140 personnes devaient assister.

## Lumière des nations s'établit en Estrie

René-Charles Quirion

rquirion@latribune.qc.ca

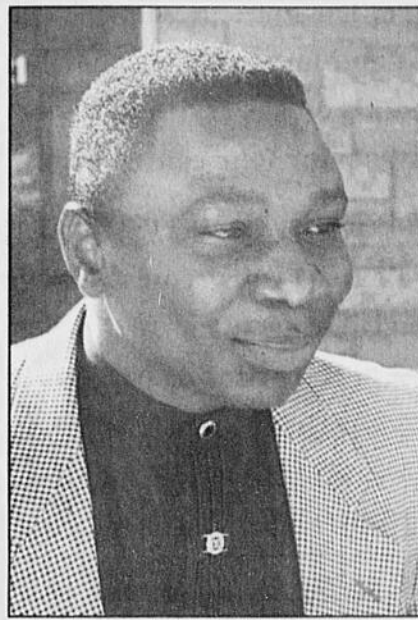
FLEURIMONT

«Fleurimont va devenir le centre des nations et l'Estrie va rayonner aux quatre coins de l'univers.»

Le révérend Mathieu Anku, comme les 500 fidèles réunis à Fleurimont pour l'inauguration, dimanche matin, de l'Église évangélique *Lumière des nations* en Estrie, rayonnaient par leur foi en Jésus. Jeunes, personnes âgées, familles, de toutes les races ethniques et toutes les nations s'étaient déplacés des quatre coins du Québec, pour venir récolter à Fleurimont ce qu'ils ont semé, soit la perçée de lumière issue de ce mouvement religieux.

Par l'expression de ces fidèles, leur conviction lors des chants, il était facile de constater que c'est dans la joie que s'est déroulée cette célébration d'ouverture en plein air. À travers les chants interprétés par le groupe musical de jeunesse en mission et du groupe Gospel d'Ottawa, les participants ont démontré de façon éloquent leur foi en Jésus Christ.

«Notre vision est de sortir des sen-



Imacom, Maxime Picard

Le révérend Mathieu Anku.

tiers battus, des orniers de la tradition religieuse. Nous allons vers les gens comme Jésus est venu sur terre en tant que Dieu», indique le révérend Mathieu, qui agira comme pasteur de l'Église évangélique *Lumière des nations* qui se réunira tous les dimanches

à 10h à la salle Impériale de l'Auberge Royale de Fleurimont.

Répondant aux paroles du prophète Esaïe, l'Église évangélique *Lumière des nations* a été établie pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre.

«Nous accueillons ce matin des gens de partout et de toutes les nations. Nous ne faisons aucune discrimination. Cette célébration en plein-air s'avère une façon de montrer que tout le monde est invité. Nous souhaitons inscrire Fleurimont sur la carte du monde pour que le rayonnement du Christ et notre témoignage de foi soit étendu aux extrémités de la terre», poursuit le pasteur Mathieu Anku.

Si les premières célébrations se tiendront à l'Auberge royale, le révérend Mathieu Anku entrevoyait déjà la possibilité de construire un lieu de rassemblement pour le groupe en région.

«À la différence de l'Église catholique, nous ne faisons pas le culte de la Vierge. La Bible dit qu'il y a un seul chemin pour rejoindre le Christ et c'est par Jésus. Il y a 0,5 pour cent de la population du Québec qui adhère à l'Église évangélique *Lumière des nations*», explique le révérend Mathieu Anku.

## Réservez 1 % de votre masse salariale à la formation et obtenez 100 % de rendement !

1%  
d'investissement  
fait toute  
la différence.

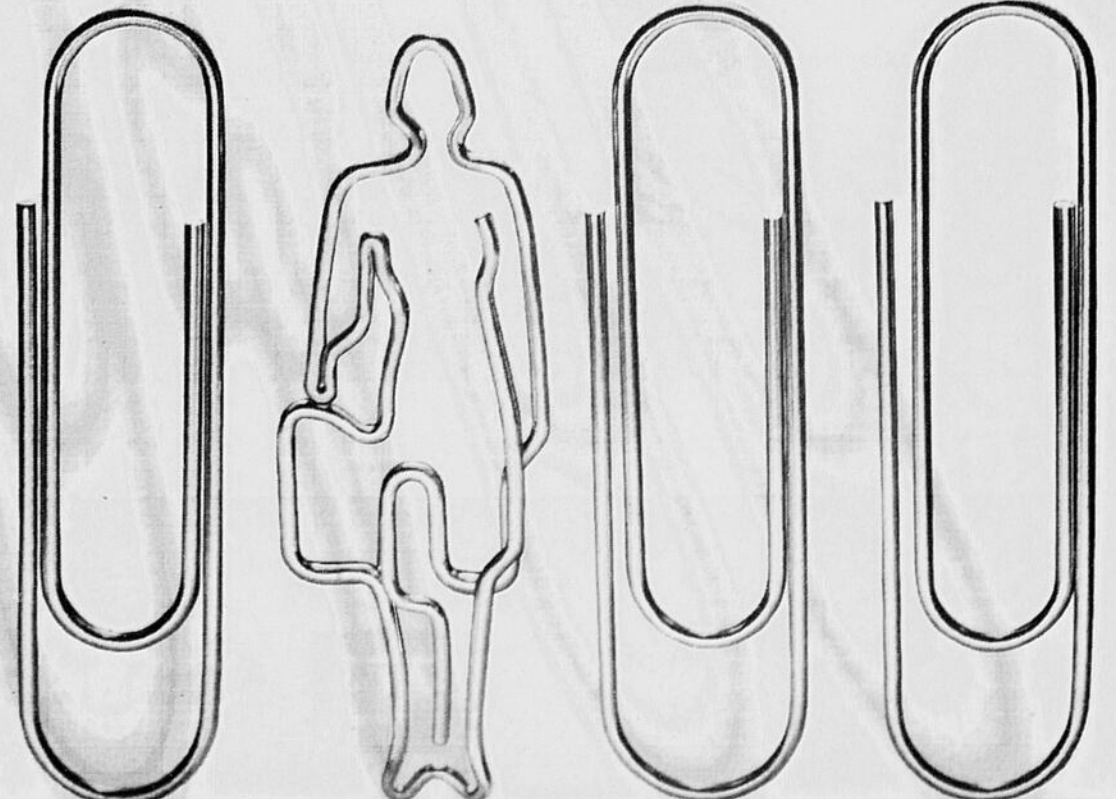
Si la masse salariale de votre entreprise excède 250 000 \$, vous pouvez tirer profit de la Loi favorisant le développement de la formation de la main-d'œuvre. En investissant 1 % en formation, vous faites un placement particulièrement rentable pour votre entreprise. En effet, lorsque votre personnel reçoit une formation dans le cadre de son travail, il acquiert de nouvelles compétences, est plus motivé et plus productif. Sa plus grande efficacité et son meilleur rendement contribuent à augmenter la rentabilité de votre entreprise et à vous donner un réel avantage concurrentiel.

Consultez vos conseillers d'Emploi-Québec. Ils vous renseigneront sur les divers aspects de la Loi et vous aideront à prendre les meilleures décisions concernant vos besoins en formation.

Pour information:

(819) 822-2101 (local) 1 800 665-1732 (sans frais)

Adresse Internet : www.mss.gouv.qc.ca



Québec  
Emploi-Québec

30<sup>e</sup> anniversaire

Nouvelle édition

**AUGMENTEZ VOS VENTES**

Vente stratégique<sup>MD</sup>

- Conclure la vente
- Répondre aux objections
- Qualifier vos prospects
- Gérer votre clientèle
- Développer une attitude gagnante
- Justifier vos prix
- Prospecter avec succès
- Argumenter avec aplomb

Durée : 2 jours

Sherbrooke : 10-11 sept. / Mtl. : 06 sept. et 04-05 oct. / Qué. : 20-21 sept.

Informez-vous sur nos conférences et nos séminaires privés

Inscrivez-vous dès maintenant

Tel. : Montréal : (514) 673-1124 / 1 800 463-7246  
Québec : (418) 626-7498 - Téléc. : (418) 626-6264  
Internet : www.roger-st-hilaire.com

Instructeur:  
Simon St-Hilaire

Cours de vente  
Roger St-Hilaire

Formateur agréé par Emploi Québec

Cours de vente Roger St-Hilaire a formé plus de vendeurs au Québec que tous les autres formateurs réunis.

## La dernière mise à jour

# Enfin, une banque bâtie selon ce que les gens désirent vraiment – un service légendaire

### À nos chers clients, clientes et employés

Voici ma dernière mise à jour sur la fusion à votre intention. Or, je suis heureux d'annoncer que l'intégration des activités de détail de La Banque TD et de Canada Trust est désormais achevée. Une fusion de cette importance n'a jamais été réalisée auparavant au Canada, et je suis fier des femmes et des hommes qui ont travaillé si fort pour en faire une véritable réussite.

Cette fusion a réuni des centaines de succursales, des milliers d'employés et des millions de clients. Toutes nos succursales de détail, nos services téléphoniques ainsi qu'électroniques ont été intégrés, de même que l'ensemble de nos produits et services. Nos deux sociétés ne font maintenant qu'une, d'un océan à l'autre.

### Le meilleur des deux mondes

Grâce à notre intégration, les raisons sociales « La Banque TD » et « Canada Trust » ne sombreront pas dans l'oubli, mais elles consolideront notre nouvelle raison sociale, « TD Canada Trust », en combinant les meilleurs éléments des deux organisations et en préservant les valeurs et les pratiques qui ont fait de chacune d'elles l'institution financière de choix d'un si grand nombre de Canadiens.

### Nos employés ont fait de la fusion une réussite

Il y a deux ans, quand nous avons annoncé la fusion, nous avons réitéré notre engagement à traiter nos employés avec dignité, respect et, par-dessus tout, équité. Depuis, ils se sont dépassés, ont multiplié les heures de formation et toléré les conséquences sur leur travail et leurs vies personnelles afin de veiller à ce que tout inconfort pour notre clientèle soit réduit au strict minimum. **Nos employés sont extraordinairement qualifiés, ils font preuve de souplesse et de loyauté, et ils se sont mérités de grands éloges et des remerciements de nous tous. Je tiens personnellement à remercier chacun et chacune de nos employés pour leur contribution.**

### Merci mille fois à nos clients et clientes

**Je désire également vous remercier, chers clients et clientes, pour la patience et la compréhension dont vous avez fait preuve** pendant cette première étape cruciale de notre fusion. Nous avons commis des erreurs en cours de route. Mais toute initiative aussi complexe dans un pays aussi vaste que le nôtre ne pourrait pas se dérouler sans heurts. Toutefois, j'espère que nous avons résolu tout problème rapidement, entièrement et avec entrain.

À mesure que nous bâtissons la meilleure banque de détail au Canada, permettez-moi de vous rappeler à quel point nous apprécions la relation que nous entretenons avec vous et les grands efforts que nous déployons pour la préserver.

### Les affaires se déroulent de plus en plus comme d'habitude

Dès les premiers instants de la fusion, nous avons pris un certain nombre d'engagements. Nous avons prolongé nos heures d'ouverture, élargi l'accès aux guichets automatiques bancaires, gelé temporairement nos frais à l'égard de certains services en plus d'éliminer entièrement les frais liés à d'autres produits. Nous avons pris ces mesures pour la même raison qui a réuni nos deux sociétés : bâtir une banque qui s'occuperait non seulement de votre argent, mais de vous également.

En 1999, nous avons également fait des promesses : communiquer avec vous sur une base régulière; vous aviser suffisamment à l'avance de tout changement touchant vos comptes ou votre succursale; et aussi, par respect pour vous, de veiller à la reconnaissance de votre historique bancaire à titre de client lors de la fusion des deux institutions.

Nous avons également promis de réduire au minimum l'incidence de la fusion de nos succursales. Notre objectif est d'offrir le meilleur accès possible à nos clients avec le moins de répercussions possibles pour nos employés. Pour ce faire, certaines succursales doivent être fusionnées ou relocalisées. Cette promesse s'est amorcée en mars de cette année pour se poursuivre jusqu'en 2003.

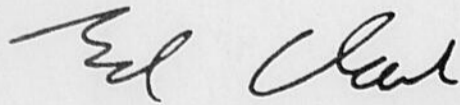
Nous ouvrirons aussi de nouvelles succursales, y compris des succursales autonomes, sans compter celles situées dans des magasins de détail partout au pays.

### Bâtir une meilleure banque – le prochain chapitre

Nous vous avons promis beaucoup, et je suis fier de souligner que nous avons respecté nos engagements. Nous avons réuni ensemble deux des meilleures institutions financières du Canada afin de pouvoir écrire le prochain chapitre – offrir une expérience bancaire plus confortable. De notre côté, une partie de cette expérience consiste à colmater des brèches laissées par la fusion et à vous offrir des produits et des services qui n'existaient tout simplement pas avant l'association de nos deux sociétés.

Je m'engage à ce que de meilleurs services bancaires puissent devenir une réalité pour des millions de Canadiens qui n'ont plus besoin de croire que toutes les banques se ressemblent.

Encore une fois, merci.



Ed Clark  
TD Canada Trust

**TD Canada Trust**

# Une fête qui connaît une belle moisson

Jean-François Gagnon  
COMPTON

La fête de la moisson a attiré des centaines de visiteurs, dimanche au lieu historique national Louis-S.-St-Laurent, de Compton. «C'est avant-dernière activité de notre série «St-Laurent s'endimanche» a été un succès. Entre 550 et 600 personnes ont dû y prendre part», a soutenu Guy Charland, président des Compagnons du lieu historique national Louis-S.-St-Laurent.

Pour l'occasion, deux producteurs agro-alimentaires ont vendu leurs denrées sous la tente, dans le jardin du lieu historique. De plus, un trio de musiciens égayait la journée des visiteurs, sans compter que des épis de maïs leur étaient offerts.

«Ce fut très bon pour mon vignoble, aujourd'hui, tant au niveau des ventes réalisées que pour le faire connaître», a commenté Denis Ducharme, qui représentait le Vignoble sous les Charmilles, de Rock Forest, à la fête.

«J'aime participer à de petits marchés publics locaux. On a davantage le temps de parler avec les gens et de faire du marketing que lors de la Fête des vendanges, par exemple», a continué le représentant du vignoble forestois.

Venu de Québec pour passer quelques jours dans la région estrienne, en compagnie de sa petite famille, Christian Paradis était au nombre des participants à la fête annuelle du lieu historique. «J'aime bien la musique traditionnelle qu'on nous sert en cette journée», confiait-il.

Mais il avait toutefois un reproche à faire aux organisateurs de l'événement. «Par le passé, lors de cette activité, il y avait davantage de producteurs agro-alimentaires présents pour écouler des produits. C'est malheureux qu'en en retrouve que deux, cette année», a-t-il expliqué.

## «Une belle série»

Pour le président des Compagnons du lieu historique, cette activité clôturait, en quelque sorte, la série «St-Laurent s'endimanche», et ce même si un événement est encore prévu au programme, la semaine prochaine.

«Mon équipe et moi avons eu une lourde saison estivale jusqu'à présent. Je constate cependant que le lieu historique a été davantage vivant, cette année, grâce à nous», a maintenu Guy

Charland.

D'après lui, les gens de Parcs Canada seront sûrement aussi d'avis que les Compagnons ont effectué du bon boulot, durant l'été. «Mais je sais que notre présence accrue les a obligés à travailler plus fort qu'à l'habitude.»

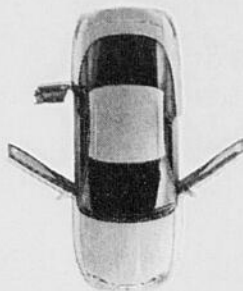
«Personnellement, j'ai apprécié notre formule d'activités pendant neuf dimanches consécutifs. Et je voudrais reconduire l'expérience l'an prochain. Il

s'agit maintenant de voir si mes partenaires seront d'accord», dit Guy Charland, en annonçant que son comité se penchera bientôt sur sa saison 2002.

Notons que le dernier des neuf rendez-vous de la série «St-Laurent s'endimanche» aura lieu dimanche prochain, une fois de plus dans le jardin du site de Parcs Canada. Alors sur place: deux guitaristes classiques, qui y interpréteront différents airs de musique.



À droite, Madeleine Lavoie et Mario Robert ont vendu des légumes et autres denrées au marché public du lieu historique national Louis-S.-St-Laurent, de Compton.



La logique Saturn : trois portes valent mieux que deux

## Dix grands bénévoles de L'Amiante honorés par le Canada

Nelson Fecteau  
THETFORD MINES

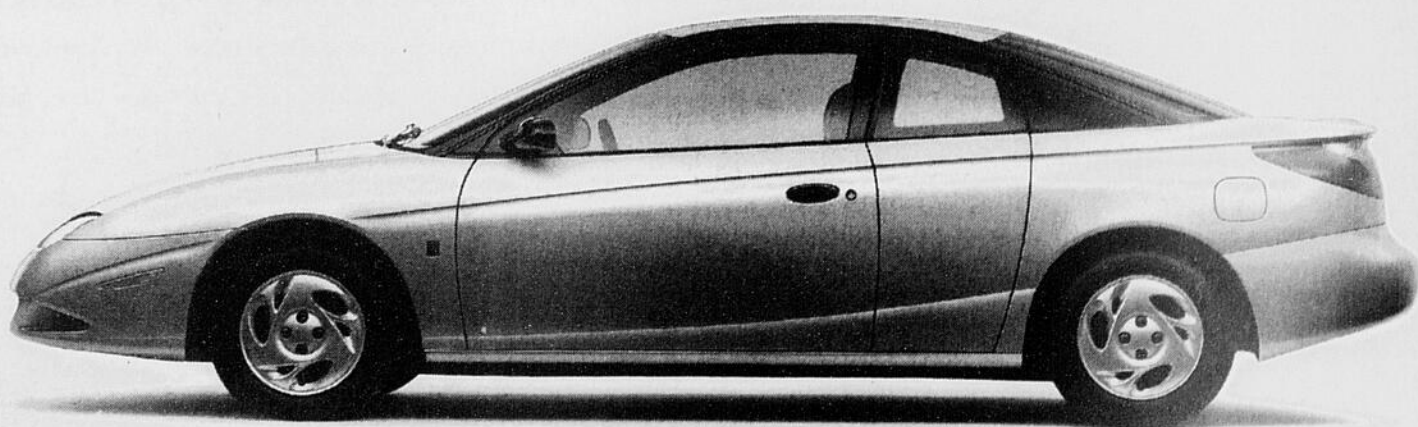
Dix personnalités de la région de L'Amiante ont été honorées par le gouvernement canadien pour leur bénévolat et leur grande implication humanitaire au sein de leur communauté.

Mmes Suzanne Laughrea du mouvement Albatros, Josette Dostie de la Société canadienne du cancer et Aline Visser du conseil d'administration du centre hospitalier de L'Amiante de même que MM. Donat Grenier et Henri Therrien de la Fondation du CHRA, Jean-Marie Lachance de la Résidence Denis-Marcotte, Germain Dodier, Claude Gagnon, Edgar Morrisette et André Pomerleau ont vu leurs multiples implications être soulignées de façon particulière.

Lors d'une brève cérémonie marquée par la simplicité, ces dix personnes ont reçu des mains du sénateur Raymond Setlakwe lui-même la médaille spéciale frappée par la Monnaie royale canadienne dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles décrétée par l'Assemblée des Nations Unies.

«Le gouvernement canadien veut ainsi reconnaître le travail de milliers de bénévoles. Vous avez fait des efforts surhumains pour améliorer le sort des plus démunis et des moins bien nantis chacun à votre façon. C'est un geste d'appréciation à l'endroit de ceux qui ont fait beaucoup et d'autres qui ont ouvert avec vous», a déclaré le sénateur Setlakwe avant de procéder à la remise de la médaille commémorative.

M. Setlakwe a souligné que les récipiendaires étaient son choix, un choix qu'il avait fait de façon non exhaustive.



Notre coupé sport SC1 2001

LA CONDUITE SPORTIVE et la commodité d'une voiture sont loin d'être incompatibles. À preuve, la troisième porte du coupé trois portes de Saturn - une première dans le monde automobile - facilite grandement le chargement et le déchargement de vos bagages. Ce qui vous laisse beaucoup plus de temps pour profiter du fougueux moteur de votre coupé, de sa conduite précise et de son excellente économie d'essence.

Chaque Saturn de la série S comprend : garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km, expérience d'achat sans tracas ni marchandage, panneaux de polymère résistant à la corrosion, garantie 5 ans/100 000 km sur groupe propulseur et garantie de 3 ans/60 000 km, PDSF comprenant les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise.

Achetez en ligne à saturncanada.com • 1 888 4SATURN

L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), un premier versement mensuel ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

1,9%

Financement à l'achat jusqu'à 60 mois disponible sur tous les modèles S 2001.

195\$ Mois/bail de 48 mois  
2,9% taux de location  
2425\$ comptant 17 715\$ PDSF

Mensualité	249 \$	226 \$	195 \$
Comptant	0 \$	1010 \$	2425 \$



Pour faire tout autrement

Saturn Isuzu de Drummondville  
1405, boul. René-Lévesque,  
Drummondville  
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby  
1348, rue Principale  
Granby  
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke  
4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-1400

Personnalité de «Chez nous»



GENEVIÈVE  
BRODEUR

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Sonia Bolduc

De la détermination à revendre

**A**u premier contact, la jeune archère a été touchée en plein cœur. La piqure pour un sport méconnu, ni populaire ni spectaculaire, qui lui permettait cependant d'accroître sa concentration et sa précision. Déjà férue de natation et de basketball, Geneviève Brodeur ajoutait une corde à son arc, ou plutôt le tir à l'arc à ses cordes.

Quatre ans et six médailles des Jeux du Québec plus tard, la jeune athlète sherbrookeuse de 18 ans savoure encore autant les joies de son sport, la discipline qu'il requiert et la satisfaction qu'elle en retire. Initiée à cette discipline six mois avant la finale provinciale de 1997 à Montréal, Geneviève Brodeur reçoit immédiatement une invitation de l'équipe estrienne.

«Dès qu'on m'a demandée de faire partie de l'équipe de l'Estrie, je me suis mise à l'entraînement intensif quotidien au Mont Bellevue, se souvient-elle. Pendant plus de cinq mois, j'ai passé mes soirées là-bas afin de mettre toutes les chances de mon côté pour les jeux, avec l'aide de Bernard Cayer, mon premier entraîneur.»

Surclassée chez les cadets lors de la seule finale provinciale où les compétitions de tir à l'arc seront mixtes, Geneviève obtiendra tout de même la 4e position au cumulatif, derrière trois garçons plus âgés qui possédaient quelques années d'expérience chacun.

«J'étais donc très satisfaite de ma perfor-

mance et j'ai réalisé que je pouvais vraiment aller loin en tir à l'arc, note la jeune femme. Ma piqure s'est transformée en véritable passion et j'ai voulu compétitionner à un niveau plus élevé.»

Aux Jeux du Québec de 1999 à Alma, la Sherbrookeuse ne vise rien de moins que l'or sur le parcours de chasse, sur cibles concentriques et au cumulatif. Elle s'impose une pression incroyable. Finalement, avec l'or au parcours de chasse et l'argent au concentrique, elle devra se contenter de la seconde

médecin la force au repos complet. Tendinites aux épaules et au biceps. Lorsqu'elle étire son arc, son biceps flanche étrangement et douloureusement.

«Ça faisait tellement mal et c'était tellement bizarre de sentir le muscle lâcher, note-t-elle. Pendant trois mois, je n'ai pu pratiquer aucun sport, je n'ai fait que de la musculation de renforcement et de la physio.»

Pas de championnats canadiens, plus de séances avec les jeunes du club qu'elle entraîne... Tout lâcher?!

«Je n'y ai pas trop pensé, confie Geneviève. Au Séminaire, je suis en ce moment la seule étudiante au sport-études en tir à l'arc et je me suis donc habituée à puiser ma motivation en moi-même. Et puis, j'aime encore le tir et j'avais envie de poursuivre. Et j'ai toujours cette envie d'ailleurs!»

Lors des derniers Jeux du Québec, Geneviève s'est ainsi présentée à Lachine avec comme seul objectif de bien faire chez les juniors. Mission accomplie, elle rafle tout, au parcours de chasse, au concentrique et au cumulatif. Et avant même ces exploits, elle est appelée en relève pour agir comme portedrapeau de l'Estrie lors des cérémonies d'ouverture des jeux.

«Je vise maintenant une participation aux prochains championnats canadiens et je songe à poursuivre les compétitions sur les circuits canadiens et américains. Le tir à l'arc n'a pas d'âge, c'est un avantage!», conclut-elle.

SPORTS

place au cumulatif, 23 points derrière la gagnante de la compétition.

«Je m'étais mise trop de pression et j'ai vite constaté que ce n'était pas la façon d'offrir mes meilleures performances. J'étais déçue, mais j'avais tout de même ramené trois médailles, c'était mieux que rien!»

D'autant plus que Geneviève avait commencé quelques mois auparavant à ressentir les premières douleurs de blessures qui viendront bientôt briser certains espoirs. À Alma lors des jeux, elle avait d'ailleurs concouru en bandant les muscles de ses bras. Quelques mois plus tard, une semaine avant les championnats canadiens juniors de mars 2000 pour lesquels elle avait été sélectionnée, son

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA.



CLARICA™

Investissements et assurances de personnes. Depuis 1870.

37335

Tous les lundis

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur



Automobile

Un choix difficile: une 2001 ou une 2002?

**A**cette période de l'année, les acheteurs de voiture font face à une décision importante : vaut-il mieux faire l'achat d'une voiture 2001 ou d'une 2002? Etourdis par les offres de rabais des concessionnaires et jonglant avec les chiffres, ces acheteurs se demandent - avec raison - le meilleur parti à prendre.

Acheter une 2002 ou une 2001 à rabais? À notre avis, il n'existe pas vraiment de réponse sur mesure à cette question. En premier lieu toutefois, le consommateur doit considérer le nombre d'années qu'il prévoit garder le véhicule qu'il se propose d'acquérir. Il est en effet important de souligner que c'est habituellement durant les trois premières années qu'un véhicule subit la dépréciation la plus importante. On estime dans bien des cas qu'un véhicule peut perdre de 40% à 50% de sa valeur initiale au bout d'une telle période. Donc, si vous êtes de ceux qui changent de voiture à tous les deux ou trois ans, peut-être seriez-vous mieux d'envisager l'achat d'un modèle 2002.

Par contre, beaucoup de consommateurs gardent leur voiture très longtemps, de sorte que pour eux, attendre «une 2002» ou négocier «une 2001» n'a pas vraiment d'importance. En 2007, par exemple, un véhicule 2002 aura sensiblement subi la même dévaluation qu'un modèle 2001. Après cinq ans d'usage, c'est davantage l'état général du véhicule que son âge qui lui assurera ou non une bonne valeur de revente.

D'autre part, le véhicule 2001 acheté cet automne aura généralement beaucoup moins de kilomètres au compteur que le modèle 2001 acheté à l'automne 2000 lors de son lancement. Ceci devrait donc vous permettre d'obtenir un prix un peu plus élevé lors de la revente en raison du kilométrage moins important.

Autres facteurs

Le raisonnement ne s'arrête pas là ; en effet, il faut aussi considérer le prix du véhicule que vous possédez actuellement. On peut par exemple vous en offrir un très bon prix. Ce montant risque évidemment d'être moindre en octobre ou en novembre. Pour évaluer adéquatement l'offre que l'on vous fait, renseignez-vous sur la valeur théorique de votre véhicule en consultant un guide d'évaluation des voitures usagées, comme le Canadian Red Book ou le Guide d'évaluation Hebdo. Pour une voiture 2001, il faudrait parvenir à négocier un rabais important puisque le véhicule se trouve à accuser tout de même un an en terme d'année-modèle. En négociant, on doit conserver à l'esprit que la voiture a un an mais n'a pas roulé. On ne peut donc s'attendre à obtenir un rabais égal à un an de dépréciation. Cependant, dans le cas d'un modèle haut de gamme ou très bien équipé, le montant ne devrait pas être trop loin non plus de ce que représente un an de dépréciation. Par contre, avec un modèle bas de gamme ou en forte demande, il sera plus difficile d'obtenir un rabais important.

D'autre part, en choisissant un modèle 2001 la variété de versions risque d'être moins importante. Ainsi le choix de couleur et d'équipement peut être assez limité. Vous risquez de vous retrouver avec une voiture plus équipée que ce que vous vouliez à l'origine ; par conséquent, le prix d'achat

sera plus élevé. En revanche, cela peut aussi vous permettre d'acheter une voiture dotée d'équipement que vous n'auriez pu vous payer sur une voiture au prix régulier.

En achetant une voiture 2002, vous roulez évidemment avec ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché si elle a été entièrement ou fortement transformée, avec cependant le risque des «problèmes de jeunesse» rattachés à un nouveau modèle. De plus, puisque la demande est plus forte à ce moment, la négociation en matière de prix pourrait s'avérer plus ardue.

Par ailleurs il arrive qu'en introduisant un nouveau véhicule, les constructeurs le dotent de

pneus avec des dimensions peu communes qui rendent l'achat de pneus d'hiver beaucoup plus difficile puisque les fabricants de pneus n'ont pas toujours l'occasion de produire des pneus pour toutes les dimensions. Ceci peut représenter un coût supplémentaire parce qu'il faudra peut-être changer de grandeur de roue pour pouvoir accommoder les pneus d'hiver existants actuellement sur le marché.

Les véhicules 2001 peuvent bénéficier de rabais et/ou de taux de financement plus avantageux que ceux proposés pour un véhicule 2002. Et si le modèle n'a pas changé ou si peu, cette solution peut s'avérer particulièrement intéressante à

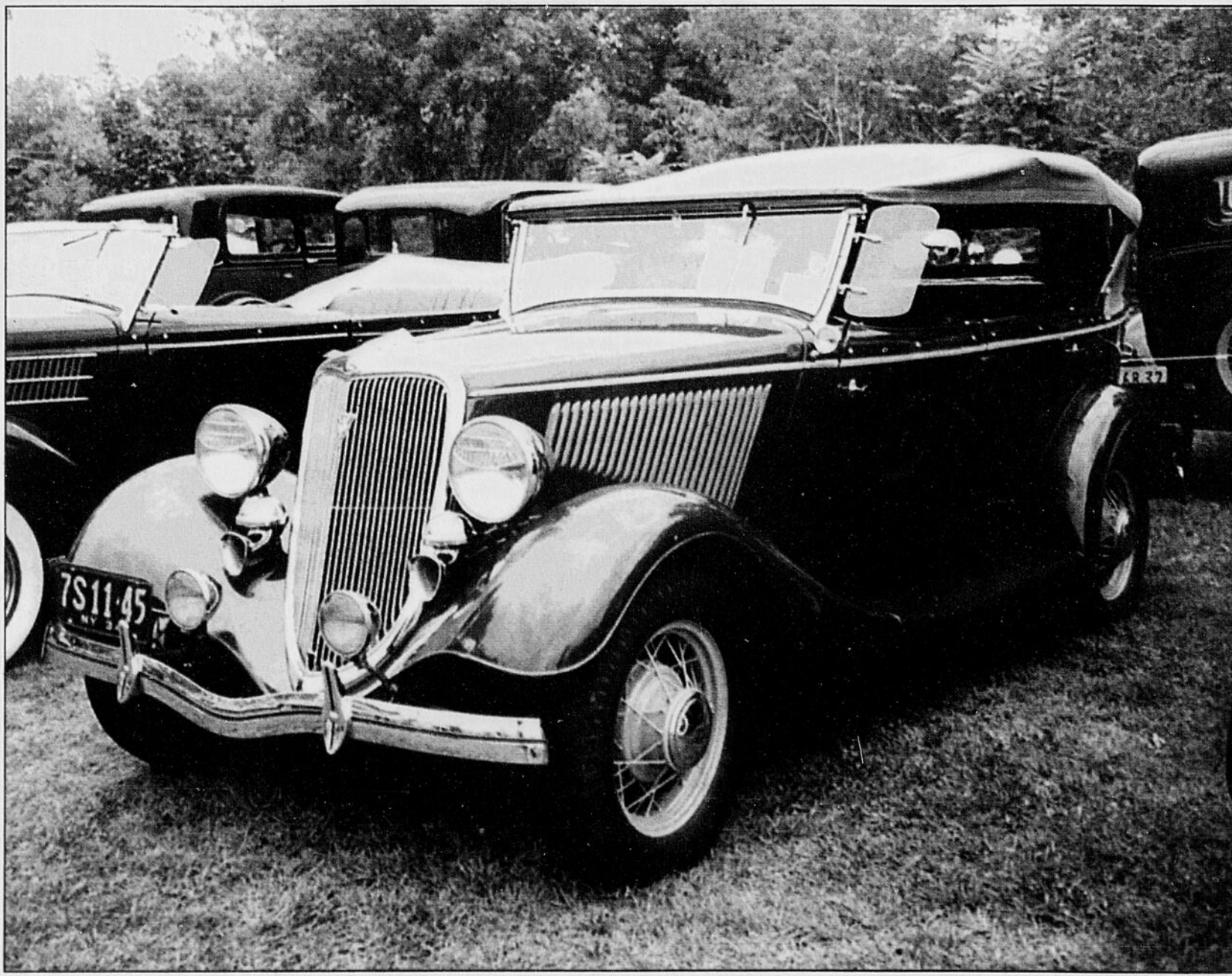
moins que le modèle 2002 bénéficie d'une garantie plus généreuse. En effet, après plusieurs années de diminution de l'étendue des garanties, il semble y avoir un mouvement chez plusieurs constructeurs en faveur de l'augmentation de la garantie pour quelques véhicules ou pour toute la gamme.

Comme on le voit il y a beaucoup d'éléments à considérer lorsque vient le temps de prendre une décision. La réflexion vaut la peine d'être sérieuse pour permettre à votre portefeuille de ne pas trop s'amincir.

(c) CAA-Québec, septembre 2001

Belle d'autrefois

Avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



Cette Ford 1934 est un modèle Phaeton. Son moteur est un V8 cylindres, 221 pouces cubes, puissance 85 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 550 \$ US. Prix actuel: 29 000 \$ US.